

LoCloud

- Rencontre professionnelle -

« De LoCloud à France Archives : quoi de neuf pour mettre en ligne les archives ? »

Vendredi 29 janvier 2016 de 9 h à 12 h 30
Archives départementales de la Gironde

Programme de la journée

1. **Ouverture de la journée : Agnès Vatican, directrice des Archives départementales de la Gironde ; Jacques Respaud, Conseiller départemental délégué à l'Europe et coopération décentralisée.**
2. Présentation du programme LoCloud et de la contribution girondine : Nathalie Gascoin, Julien Dutertre et James Lemaire, Archives départementales de la Gironde
 - 2.1. Les outils de LoCloud et les ressources numériques des archives départementales
 - 2.2. LoCloud et le réseau local : l'expérience de la Société Archéologique de Bordeaux
3. Table ronde de présentation d'autres outils et portails, animée par Agnès Vatican
 - 3.1. Le moteur de recherche Bach : Louis Colombani, société Anaphore
 - 3.2. Le portail régional Aquitaine Cultures Connectées : Nathalie Leuret, directrice adjointe à la direction de la culture et du patrimoine, Nadège Galibert, chargée de mission développements numériques culturels et Bertrand Hubert, ingénieur Web, Région Nouvelle Aquitaine
 - 3.3. Le portail France Archives et sa contribution au portail européen des archives (APE) : Matthieu Stohl, bureau d'accès aux archives et de la diffusion numérique, Service Interministériel des Archives de France.

Agnès Vatican, directrice des Archives départementales de la Gironde :

Bonjour à tous, je vous souhaite la bienvenue à cette rencontre professionnelle consacrée au thème de la mise en ligne des archives, de l'actualité de la mise en ligne des archives. Comme vous le voyez aujourd'hui, les Archives départementales de la Gironde sont aux couleurs de l'Europe, ce qui nous vaut également le plaisir d'accueillir Jacques Respaud, conseiller départemental délégué à la coopération internationale et donc européenne. Puisque le point de départ de cette rencontre c'est bien notre participation à un projet européen, le projet LoCloud, qui s'achève. Nous avons la semaine prochaine la conférence de clôture aux Pays-Bas, jeudi et vendredi.

Ce projet dont nous sommes le seul partenaire français, depuis un peu plus de deux ans, nous a amenés à beaucoup travailler sur ces questions de mise en ligne. Et pour nous, il y a aussi une double actualité qui est celle de la refonte de notre site internet : le site archives.gironde.fr et le site gael.gironde.fr qui ont entamé une mue dont nous espérons qu'elle aboutira à l'éclosion d'un joli papillon en 2017.

Cette double actualité nous a conduits à organiser cette journée en deux temps.

Un premier temps pour restituer l'expérience de LoCloud, la faire connaître, la faire partager, tant celle qui a été menée ici par nous-mêmes et celle que nous avons menée aussi avec un certain nombre de partenaires locaux, notamment associatifs que je remercie pour leur engagement à nos côtés pour participer à ce test d'outils de mise en ligne dans Europeana.

Dans une deuxième partie, nous avons sollicité un certain nombre d'intervenants pour nous présenter d'autres aspects de cette actualité de la mise en ligne des archives. Je voudrais vraiment remercier tous ceux qui ont accepté de venir dans des délais contraints puisque cette journée a dû être organisée avant la fin du projet LoCloud et en même temps dans une période où nous étions particulièrement engagés sur ce projet et sur la mise en ligne de nos contenus dans Europeana, avec les outils de LoCloud.

J'en profite aussi pour remercier toutes les équipes des Archives départementales qui se sont mobilisées pour organiser cette rencontre et aussi pour remercier ceux d'entre vous qui sont venus parfois de loin dans des conditions pas toujours faciles.

Louis Colombani et Myriam Pauillac pour la société Anaphore, bien connue dans le monde des archives, mais qui ne travaille pas que pour les archives, leurs projets vont au-delà de nos problématiques métier.

Egalement nos collègues de la Région qui vont arriver d'ici quelques minutes et qui ont accepté de venir. Elise Dudézert qui porte le portail Aquitaine Cultures Connectées attend un heureux événement et ne sera pas présente, ce sont ses collègues qui ont accepté de venir présenter à trois ce portail qui a fait l'objet d'une refonte récente.

Et puis nos collègues de Paris : Mathieu Stoll qui remplace finalement Aude Guého, qui devait remplacer un collègue pressenti initialement qui attend un heureux événement particulièrement imminent

je crois. Ils se sont organisés et c'est finalement Mathieu Stoll qui nous rejoindra en fin de matinée pour venir nous présenter ce projet très ambitieux de portail Francearchives.fr. Ce portail a déjà son nom, mais il est encore en cours de constitution. Encore merci à tous.

Cette rencontre professionnelle, que nous avons ouverte à d'autres collègues des bibliothèques, de la documentation, nous avons aussi des collègues je crois de la Direction du Système d'Information qui sont là et de la Culture, nous souhaitons qu'elle soit un lieu de présentation d'actualités, mais aussi un lieu d'échanges entre la salle et nous ferons en sorte que dans chaque intervention il y ait un temps pour cela bien sûr avec le public. Voilà, j'en ai fini et je passe la parole à Jacques Respaud que je remercie encore pour sa présence et son soutien aux projets européens, en particulier celui des Archives départementales.



Jacques Respaud, conseiller départemental délégué à la coopération décentralisée et les relations internationales :

Merci. Oui, on sera ensemble la semaine prochaine si j'ai bien compris, aux Pays-Bas, pour la remise finale.

Eh bien écoutez, d'abord je voudrais saluer tous ceux que je n'ai pas pu voir avant cette rencontre, les remercier d'être parmi nous. C'est vrai que c'est la première initiative de l'année sur l'Europe.

Vous connaissez l'euroscpticisme ambiant. Donc nous avons la volonté au Conseil départemental de remuer un peu le cocotier. On va donner une ampleur plus importante à l'opération que l'on fait déjà depuis quelques années, qui est le concours de tous les collèges sur la citoyenneté européenne. Nous avons 15 collèges qui y participent et nous allons lui donner une ampleur plus importante. Puis nous aurons, dans le cadre de la semaine de l'Europe, en mai, une grande manifestation sur Bordeaux, à l'hôtel du département avec toutes les initiatives qui sont prises, et donc on sera appelé à retravailler ensemble à cette occasion, sous l'égide du Fonds Social Européen.

Alors vous savez qu'au niveau européen, il y a eu une époque où il y avait des fonds et chaque collectivité ou département ou région faisait des projets pour avoir des fonds. On connaît le Fonds Social Européen, le FSE, le FEDER qui s'occupait plus du rattrapage, entre guillemets, des zones rurales. Le FEDER, le FSE, cela marchait comme ça, et encore aujourd'hui d'ailleurs puisque l'on bénéficie assez largement de ces fonds européens.

Et puis après, il y a eu une nouvelle technique qui s'est mise en place au niveau européen, qui s'est développée particulièrement dans les années 2010 : ce sont les programmes européens où là, c'est une mécanique très différente. C'est-à-dire qu'il y a un appel à projets au niveau européen, des collectivités qui s'inscrivent, qui élaborent des projets à l'intérieur du cadre qui est fixé et qui travaillent ensemble pendant un certain nombre d'années. Ce sont les programmes européens qui prennent de plus en plus le pas sur le premier, sur le fonds européen, puisqu'il semblerait qu'en 2020 ce soit inversé et qu'il y ait finalement plus de crédits sur les programmes que sur les fonds.

Donc nous avons là une possibilité de bien montrer qu'on est pour la construction européenne, pour participer à cette construction, pour améliorer les situations, et donc nous allons particulièrement en développer. Dans la précédente génération, à partir de 2010, nous avons eu dans le département, on a participé à neuf programmes européens, dans le domaine du numérique bien sûr, là où on est assez forts, - il y a ici plusieurs collègues du Conseil général qui travaillent dans le numérique -, donc dans le numérique, pour la jeunesse également et enfin sur les problèmes d'environnement. On arrive à la fin de ces premiers programmes finalement. Il en reste deux qui ne sont pas complètement terminés. MAC Eau, ce qu'on appelle MAC Eau, [Maîtrise et Consommation d'Eau], portant sur des recherches, des collaborations où le département de la Gironde est d'ailleurs chef de file au niveau européen pour les économies d'eau, la recherche pour réduire les prélèvements etc. Et puis nous avons LoCloud avec la participation des Archives.

Nous avons déjà lancé la seconde génération de ces programmes européens, qui va nous amener jusqu'à 2020 avec un programme Erasmus + qui va permettre à huit collèges, aux SEGPA [Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté] de huit collèges de partir faire des stages professionnels à l'étranger.

Et puis on est en train de travailler d'ailleurs avec les archives à l'élaboration d'un autre programme sur les camps d'internement pendant la Seconde Guerre mondiale, les camps d'internement qui ont existé dans les pays européens avant les départs vers les camps de la mort. Nous en avons un en Gironde. Nous sommes en relation étroite avec la Serbie, et l'on pense convaincant également qu'il y ait une ville avec qui nous pourrions collaborer en Italie. Donc, ces programmes européens sont importants parce que cela montre la volonté des collectivités locales de participer à la construction de l'Europe.

Et c'est vrai que les Archives ont un avantage sur tout le monde, c'est qu'elles ont déjà participé à un certain nombre de projets internationaux et européens. Au niveau international je me souviens, - je n'étais pas responsable des relations internationales -, mais tout ce qui a été fait avec la province, la région

de l'Adrar, en Algérie, sur la numérisation de leurs archives. Et avec Casablanca, pour les archives du Maroc. Ça c'est une autre pierre.

Donc ça va continuer et je voulais remercier la chef de projet et tous ceux qui ont participé à ce projet. Je vais rester une grande partie de la séance pour en savoir beaucoup plus sur ce qui a été fait dans le cadre de LoCloud. C'est vrai que l'on aimerait bien avoir un bouton sur lequel appuyer depuis un site européen et à partir de là tout tombe, toutes les connaissances que l'on veut avoir. Je ne sais pas si ce sera le cas mais on aura amené notre pierre à l'édifice en tout cas.

Et puis pour ceux qui ne sont pas habitués comme moi à être quotidiennement aux Archives, je vous conseille de faire ce que j'ai fait avant, de le faire après, c'est la visite de l'exposition actuelle sur les moulins qui est quand même très, très intéressante. Merci.



Agnès Vatican :

Merci beaucoup. On va tout de suite commencer cette première partie avec la présentation de LoCloud. Nathalie Gascoin et Julien Dutertre vont présenter la contribution des Archives départementales à ce projet, qui sera suivi par la présentation de l'expérience de la Société archéologique de Bordeaux.